

# PHILOSOPHIE DE L'ART

NATURE ET PRODUCTION DE L'ŒUVRE D'ART



# TABLE DES MATIÈRES

---

## PREMIÈRE PARTIE

### DE LA NATURE DE L'ŒUVRE D'ART.

#### § I

- I. **Objet de cette étude. — Méthode employée. — Recherche des ensembles desquels dépendent les œuvres d'art . . . . . 5**

Premier ensemble, l'œuvre totale de l'artiste. — Deuxième ensemble, l'école à laquelle il appartient. Exemples : Shakespeare et Rubens. — Troisième ensemble, ses concitoyens et ses contemporains. Exemples : La Grèce antique, l'Espagne au XVI<sup>e</sup> siècle.

- II. Ces ensembles déterminent l'apparition et les caractères des œuvres d'art. — Exemples : La tragédie grecque, l'architecture gothique, la peinture hollandaise et la tragédie française. — Comparaisons des températures et des productions physiques avec les températures et les productions morales. — Application de cette méthode à l'histoire de l'art italien.



III. But et méthode de l'esthétique. — Opposition de la méthode dogmatique et de la méthode historique. — Abandon des préceptes, et recherche des lois. — Sympathies pour toutes les écoles. — Analogie de l'esthétique et de la botanique ; analogie des sciences morales et des sciences naturelles.

### § II.

- I. Quel est l'objet de l'art. — Recherche expérimentale et non idéale. — Il suffit de pratiquer des comparaisons et des éliminations sur les œuvres d'art . . . . . 23
- II. Division des arts en deux groupes : d'un côté, peinture, sculpture, poésie ; de l'autre, architecture et musique. — Premier groupe. — L'objet de l'œuvre d'art semble être l'imitation. — Raisons tirées de l'expérience ordinaire. — Raisons tirées de l'histoire des grands hommes. Michel-Ange et Corneille. — Raisons tirées de l'histoire des arts et des lettres. — Peintures antiques de Pompéi et de Ravenne. — Style classique sous Louis XIV, et style académique sous Louis XV.

### § III.

- I. L'imitation absolument exacte n'est pas le but de l'art. — Preuves fournies par le moulage, la photographie, la sténographie. — Comparaisons des portraits de Denner et de ceux de Van Dyck. — Certains arts sont inexacts de parti pris. — Comparaisons des statues antiques et des effigies habillées de Naples et de l'Espagne. — Comparaison de la prose et des vers. — Les deux Iphigénies de Goethe. 36



## § IV.

- I. Ce que l'œuvre d'art imite dans les objets, ce sont les rapports et les dépendances mutuelles des parties. — Exemples dans les arts du dessin. — Exemples littéraires. . . . 42

## § V.

- I. L'œuvre d'art ne se borne pas à reproduire les rapports des parties. — Altération volontaire de ces rapports dans les plus grandes écoles. — Principe de cette altération dans Michel-Ange et dans Rubens. — Les statues du tombeau des Médicis. — La Kermesse. — L'artiste altère les rapports des parties de manière à rendre sensible un caractère essentiel. . . . . 16
- II. Définition du caractère essentiel. — Exemples : Le lion grand carnassier. — Les Pays-Bas contrée d'alluvions.
- III. Importance du caractère essentiel. — Il n'est pas suffisamment exprimé dans la nature, ce qui donne naissance à l'art, chargé de suppléer la nature. — Exemples de cette expression insuffisante en Flandre au temps de Rubens, en Italie au temps de Raphaël.
- IV. Concordance de l'imagination artistique et de cette définition de l'art. — Deux caractères du talent artistique : la vive impression spontanée, et l'ascendant de cette impression pour transformer les impressions voisines.
- V. Retour sur la marche suivie jusqu'ici. — Pas successifs de la méthode. — Définition de l'œuvre d'art.



## § VI.

- I. Deux parties dans cette définition. — Comment on y fait rentrer la musique et l'architecture. — Opposition du premier et du second groupe d'arts. — Le premier copie des dépendances organiques et morales ; le second combine des dépendances mathématiques..... 65
- II. Rapports mathématiques perçus par le sens de la vue. — Diverses classes de ces rapports. — Principe de l'architecture.
- III. Rapports mathématiques perçus par le sens de l'ouïe. — Diverses classes de ces rapports. — Principe de la musique. — Second principe de la musique, l'analogie du son et du cri. — Par ce côté la musique rentre dans le premier groupe d'arts.
- IV. La définition donnée s'applique à tous les arts.

## § VII.

- I. Valeur de l'art dans la vie humaine. — Actions égoïstes qui ont pour objet la conservation de l'individu. — Actions sociales qui ont pour objet la conservation du groupe et de l'espèce. — Actions désintéressées qui ont pour but la contemplation des causes et des essences. — Deux voies pour arriver à cette contemplation : la science et l'art — Avantages de l'art..... 71



## DEUXIÈME PARTIE

## DE LA PRODUCTION DE L'ŒUVRE D'ART.

## § I.

- I. Loi générale de la production de l'œuvre d'art. — Première formule. — Deux sortes de preuves, l'une de raisonnement, l'autre d'expérience. . . . . 79

## § II.

- I. Exposé général de l'action des milieux. — Comparaison de la température physique et de la température morale. — Toutes deux agissent par élimination et élection naturelle. . . . . 85

## § III.

- I. Exposé détaillé de l'action de milieux. . . . . 88
- II. Cas simplifié, état de malheur et de tristesse générale. — L'artiste est attristé par sa part personnelle de malheurs. — Par les idées tristes de ses contemporains. — Par son aptitude à démêler le caractère saillant des objets, lequel ici est la tristesse. — Il ne reçoit de suggestions et d'enseignements que dans les sujets mélancoliques. — Le public ne comprend que les œuvres mélancoliques.
- III. Cas inverse, état de prospérité et de joie générale.



## IV. Cas intermédiaires.

## § IV.

- I. Cas réels et historiques. — Quatre époques et quatre arts principaux ..... 99

## § V.

- I. La civilisation grecque et la sculpture antique ..... 101
- II. Les mœurs grecques comparées à celles des autres peuples contemporains. — La cité. — L'homme est oisif, citoyen et combattant. — L'état de guerre et le droit de guerre dans l'antiquité. — Nécessité de former l'athlète. — Système spartiate des haras humains et des enfants de troupe. — Gymnastique dans le reste de la Grèce.
- III. Conformité des idées et des mœurs. — La nudité ne semble pas indécente. — Jeux olympiques. — Orchestrique. — Le Dieu est un corps parfait.
- IV. Naissance de la statuaire. — Statues des athlètes. — Statues des dieux. — Comment ils découvrent et façonnent le corps parfait. — Pourquoi la statuaire leur suffit. — Le corps n'est pas subordonné à la tête. — Nombre immense de statues.

## § VI.

- I. La civilisation du moyen âge et l'architecture gothique ..... 118



- II. Décadence du monde antique, écrasement des cités, empire romain. — Invasions répétées des barbares. — Brigandage féodal, famines et pestes. — Malheur universel.
- III. Effet sur les esprits. — La tristesse et le dégoût de la vie. — La sensibilité exaltée et l'amour chevaleresque. — Puissance de la religion chrétienne.
- IV. Naissance de l'architecture gothique. — Enormité de l'édifice. — Demi-obscurité intérieure et jour transformé par les vitraux. — Symbolisme des formes. — L'ogive. — Recherche du gigantesque et du fantastique. — Universalité de cette architecture.

## § VII.

- I. La civilisation française du XVII<sup>e</sup> siècle et la tragédie classique ..... 133
- II. Formation des monarchies régulières. — Les barons féodaux deviennent courtisans. — Le courtisan domestique honoré. — Le centre de la vie de cour se trouve en France sous Louis XIV.
- III. Le personnage modèle est le grand seigneur homme de cour. — Son caractère. — Fierté, courage, fidélité. — Politesse, usage du monde, dextérité.
- IV. Conformité du caractère et du goût régnant. — Recherche universelle de la correction et de la noblesse. — Arts du dessin. — Style des écrivains. — La tragédie. — Atténuation de la vérité crue. — Régularité de la composition.



— Eloquence de la diction. — Tous les personnages sont des gens de cour. — Sentiments aristocratiques, et respect des bienséances. — Importation de la tragédie française dans toute l'Europe.

### § VIII.

- I. La civilisation contemporaine et la musique. . . . . 145
- II. La Révolution française. — Le plébéien acquiert l'égalité civile. — Les machines, la bonne police, la douceur des mœurs augmentent le bien-être. — Accroissement des besoins et des exigences humaines. — Affaiblissement de la tradition. — Affranchissement, et tâtonnements pénibles des esprits.
- III. Influence de cet état de choses sur les esprits. — Le personnage régnant est l'ambitieux rêveur et triste. — La maladie du siècle.
- IV. Effet de cet état d'esprit sur les œuvres d'art. — Nouvelles formes littéraires. — Poésie lyrique et philosophique. — Altérations et innovations dans les arts du dessin. — Développement de la musique.
- V. Origine de la musique en Allemagne et en Italie. — Sa floraison concorde avec le grand renouvellement des idées modernes. — Pourquoi elle excelle à exprimer le sentiment moderne. — Raisons tirées de son aptitude à imiter le cri. — Raisons tirées de la propriété qu'elle a de ne point représenter les formes. — Diffusion universelle de la musique.



## § IX.

- I. Loi de la production des œuvres d'art. — Seconde formule. — Les quatre termes de la série. — La situation ; les aptitudes et les besoins qu'elle développe ; le personnage régnant ; l'art qui le manifeste ou s'adresse à lui. — Liaison des quatre termes. — Usage pratique de la loi dans les recherches historiques. . . . . 155

## § X.

- I. Application au temps présent. — Le milieu se renouvelant, l'art se renouvelle. — Renouvellement du milieu contemporain. — Conséquences et espérances pour l'avenir. 162

F. P. C. C. R.  
biblioteca

